A dark, moody photograph of a wooden pier or dock structure over water. The image is dominated by dark, vertical wooden posts and horizontal planks, creating a complex geometric pattern. The water is dark with some blue highlights, suggesting a night or low-light setting. The overall atmosphere is somber and contemplative.

# soulages

GALERIE PASCAL LANSBERG



# soulages

GALERIE PASCAL LANSBERG

Recherches et documentation  
Marie-Camille Olive

Photographies des œuvres  
Jean-Louis Losi  
Sandra Pointet (pages : 23, 29, 59)

Crédits photographiques  
C. S.  
F. Walch  
J. M. Moral  
J. L. Losi  
V. Cunillère.

Maquette  
Maïwenn Cudennec, Bruno Cigoi

Achévé d'imprimer sur les presses de  
Stella Arti Grafiche, Italie, en octobre 2009

© 2009 Galerie Pascal Lansberg

**GALERIE PASCAL LANSBERG**

36, RUE DE SEINE 75006 PARIS  
+ 33 (0)1 40 51 84 34  
galerielansberg@noos.fr

Cette exposition rend hommage à Pierre Soulages, notre plus grand artiste français contemporain.

Très tôt, il innove avec de nouveaux matériaux, du brou de noix, du goudron, de la terre, du fer rouillé, mélangés à l'huile, puis il utilise bien plus tard des résines acryliques.

Tout au long de sa carrière, il cherche, il expérimente, il ouvre des voies nouvelles... et il n'a pourtant pas encore épuisé toutes les ressources de son travail sur la lumière !

Chaque tableau surprend, séduit, fascine.

Depuis l'ouverture de la galerie en 1992, j'ai toujours eu à cœur de montrer des œuvres de Pierre Soulages.

Je célèbre aujourd'hui l'artiste pour l'immensité de son œuvre et je remercie l'homme pour sa bienveillance et sa générosité.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Colette Soulages pour sa gentillesse ainsi que mes amis collectionneurs pour leurs prêts.

*Pascal Lansberg*





Pierre Soulages et Pascal Lansberg à la galerie, au printemps 2008.

Peinture 50 x 60 cm, 1949  
Huile sur toile

### Provenance

Ancienne collection de M. et Mme Henri Chollet, Paris

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 95, n° 26.

P. Encrevé, *Soulages, 90 Peintures sur toile*, Paris, 2007, repr. p. 14.

### Expositions

Hanovre, Kestner-Gesellschaft ; Essen, Folkwang Museum ; La Haye, Gemeente Museum ; Zurich, Kunsthaus, 1960-61, *Pierre Soulages*, n° 19.

Cette rétrospective consacrée à l'artiste, alors âgé de quarante ans, fut la première grande manifestation de portée internationale et joua un rôle capital dans la diffusion de son œuvre.<sup>1</sup>

*Je n'appartenais à aucun groupe. Je n'étais lié d'amitié qu'avec Hartung et Atlan. Atlan voulait introduire dans la peinture quelque chose qui appartenait à la nature. Je n'étais pas d'accord, nous en discussions. Atlan m'intéressait parce que je m'apercevais que l'on pouvait avoir avec lui des conversations enrichissantes. Il était très cultivé, aimait la philosophie, la littérature. Nous nous considérions tous les trois comme des sortes de francs-tireurs.<sup>2</sup>*

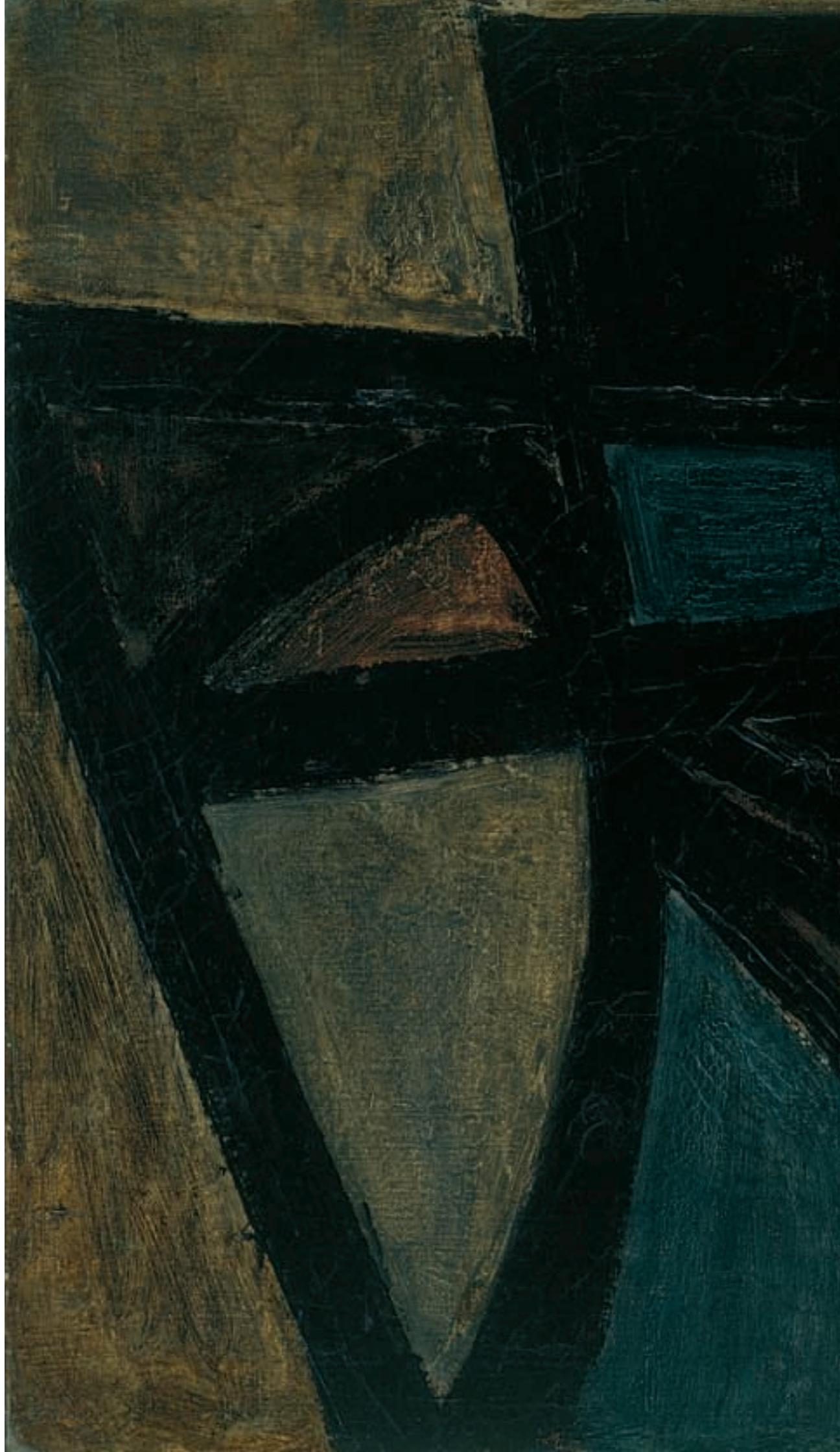
Pierre Soulages

<sup>1</sup> P. Encrevé, 1994, p. 25.

<sup>2</sup> Cité dans par M. Ragon, *Les ateliers de Pierre Soulages*, Paris, 1990, p. 28.



Colette et Pierre Soulages, dans l'atelier de la rue Schoelcher en 1948.<sup>1</sup>





*Brou de noix sur papier contrecollé sur carton 80 x 64 cm, 1952*  
Signé et daté en bas à droite

### Œuvre en rapport



*Peinture 73 x 54 cm, 29 mai 1952, huile sur toile, signé et daté en bas à droite, collection privée.<sup>1</sup>*

David Quéré : *Quand vous faites une peinture, sentez-vous que quelque chose vous échappe ?*

Pierre Soulages : *Oui. Je me souviens très bien de cela à propos d'une peinture que voulait m'acheter Hartung (nous n'étions pas très argentés ni l'un ni l'autre, moi moins que lui encore ; ça s'est terminé par un échange). Je travaillais sur ce brou de noix, et brusquement la chose s'est mise à m'imposer, à ma surprise, une série de formes, de gestes... J'étais pris par une logique propre : là une oblique, et obligatoirement j'en mettais une autre ici parce que cette oblique-là appelait celle-ci. J'éprouvais à la fois un sentiment de plaisir et presque de gêne de voir à quel point j'étais manipulé par cet objet.<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 134, n° 103.

<sup>2</sup> "Pierre Soulages, des choses et d'autres" in *Galleries Magazine*, décembre 1992-janvier 1993, p. 107.



*Brou de noix sur papier marouflé sur toile 32,5 x 50 cm, 1950*  
Signé et daté en bas à droite

*Les outils de peintre en bâtiment « avaient une qualité ouvrière qui produisaient des formes sans préciosité. Ils permettaient ainsi d'obtenir d'un coup une touche qui vivait par l'étendue de sa surface. Et j'ai utilisé des spatules, des lames à enduire que je fabriquais avec du cuir pour semelles, et je me suis mis à peindre avec du brou de noix. J'aimais cette couleur, riche à la fois de transparences et d'opacités, d'une grande intensité dans le sombre. C'était aussi une matière très bon marché ; avec peu d'argent je pouvais travailler longtemps. De même j'utilisais du papier, et de vieux draps de lit en guise de toiles. Tout cela, c'était un monde proche de ce que j'aimais, le fer rouillé, la terre, le vieux bois, le goudron ; ces matières élémentaires et pauvres, au lendemain de la guerre, avaient pour moi quelque chose de fraternel.»<sup>1</sup>*

Pierre Soulages



Les outils du peintre dans son atelier rue Schoelcher en 1948.<sup>1</sup>





Walt/M 50

Peinture 81 x 59 cm, 15 mars 1954

Huile sur toile

Signé en bas à droite

Contresigné au dos

### Provenance

1955, Gimpel Fils Gallery, Londres

1955, Collection de David Thompson, Pittsburgh

1957, Galerie Beyeler, Bâle

1958, Galerie Stangl, Munich

1960, Collection privée, Francfort

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome 1, repr. p. 180, n° 154, p. 187.

### Expositions

Londres, Gimpel Fils Gallery, *Pierre Soulages Paintings*, 1955, n° 10.

Genève, Musée de l'Athénée, *Pérennité de l'art français*, 1957, repr. en couleurs n° 65.

Cassel, Museum Fridericianum, *Documenta II*, 1959, repr. n° 3.<sup>1</sup>

Francfort, Frankfurter Kunstverein, *Kunst nach 45 aus Frankfurter Privatbesitz*, 1983, repr. p. 344.

*Le balancement entre le hiératisme et le dynamisme est constant dans l'œuvre de Soulages. Il y a chez lui le besoin à la fois de trouver ses assises dans les formes pesantes, bien équilibrées, où l'on peut trouver son amour de l'art roman et des architectures bien plantées sur le sol, et la nécessité de se laisser aller à des impulsions. Il paraît alors détruire ses architectures si bien agencées, tout remettre en question. On assiste à de vrais cataclysmes dans ses formes qui s'écroulent, qui s'envolent, qui se mettent à se chevaucher. Dans ce dynamisme, il est à remarquer que le mouvement n'intervient jamais. Ou bien alors c'est un mouvement contenu, une tension plutôt. C'est un arc bandé, mais dont la flèche ne part pas.<sup>2</sup>*

Michel Ragon

<sup>1</sup> Jean Leymarie à propos de cette importante exposition : « en juillet dernier, nous nous sommes retrouvés à Cassel, pour le déploiement de la *Documenta*. Dans la salle centrale où s'affrontaient les grands noms [...] les six toiles de Soulages illustrant un effort de dix ans tenaient souverainement dans l'espace et subjuguèrent les plus réticents. C'était la consécration manifeste. » "Soulages" in *Art International*, 1960, IV, n° 5, p. 25.

<sup>2</sup> M. Ragon, *Soulages*, Paris, 1962, p. 2.



Peinture 97 x 147 cm, 2 février 1954

Huile sur toile

Signé en bas à droite

### Provenance

1954, Galerie Sam Kootz, New York

1960, ancienne collection Julian I. Raskin, New York

### Bibliographie

J. Sweeney, *Soulages*, Neufchâtel, 1972, repr. n° 36, p. 73.

P. Daix et J. Sweeney, *Pierre Soulages*, Paris, 1990, repr. p. 70.

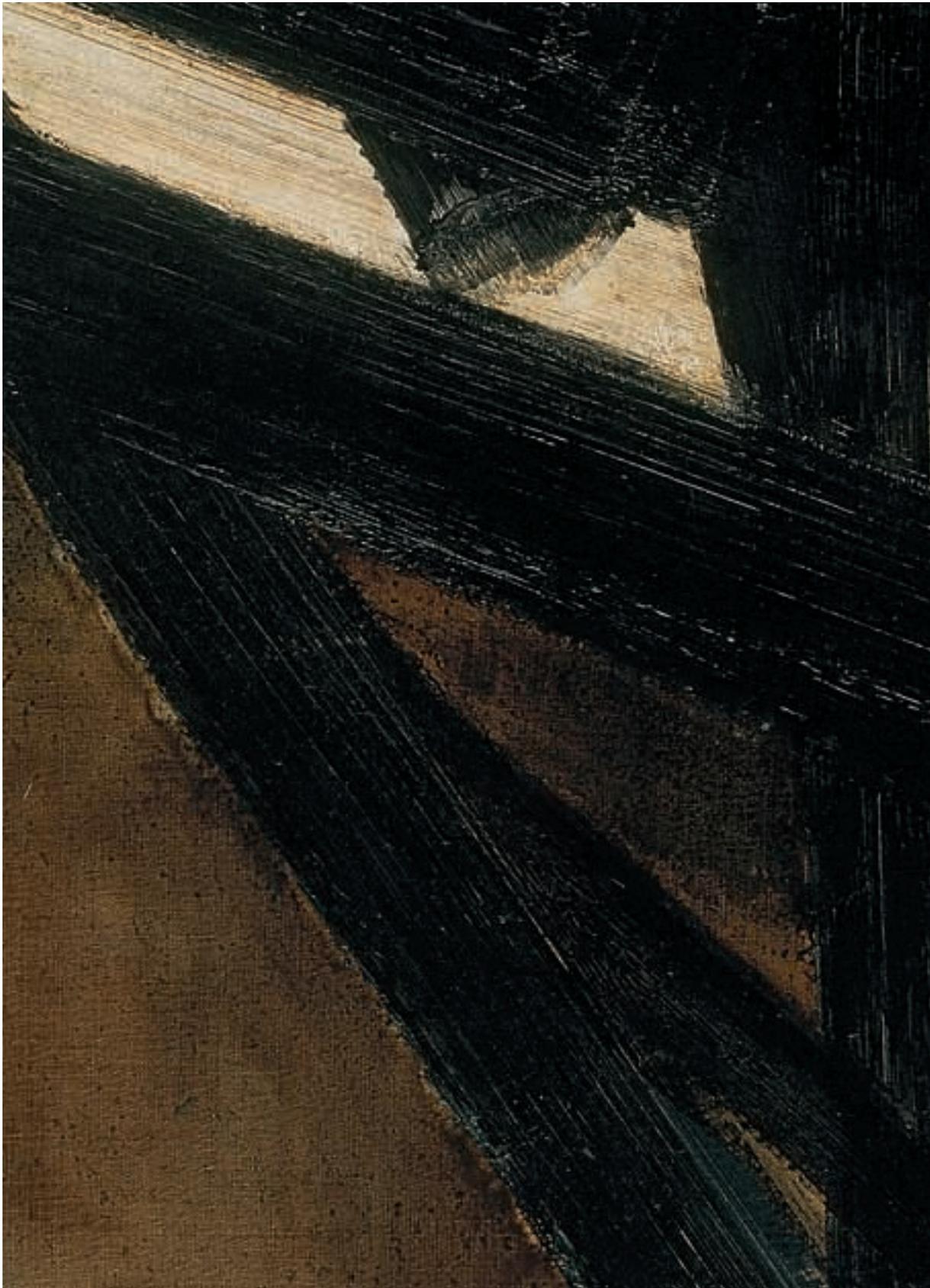
P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 180, n° 141.

### Expositions

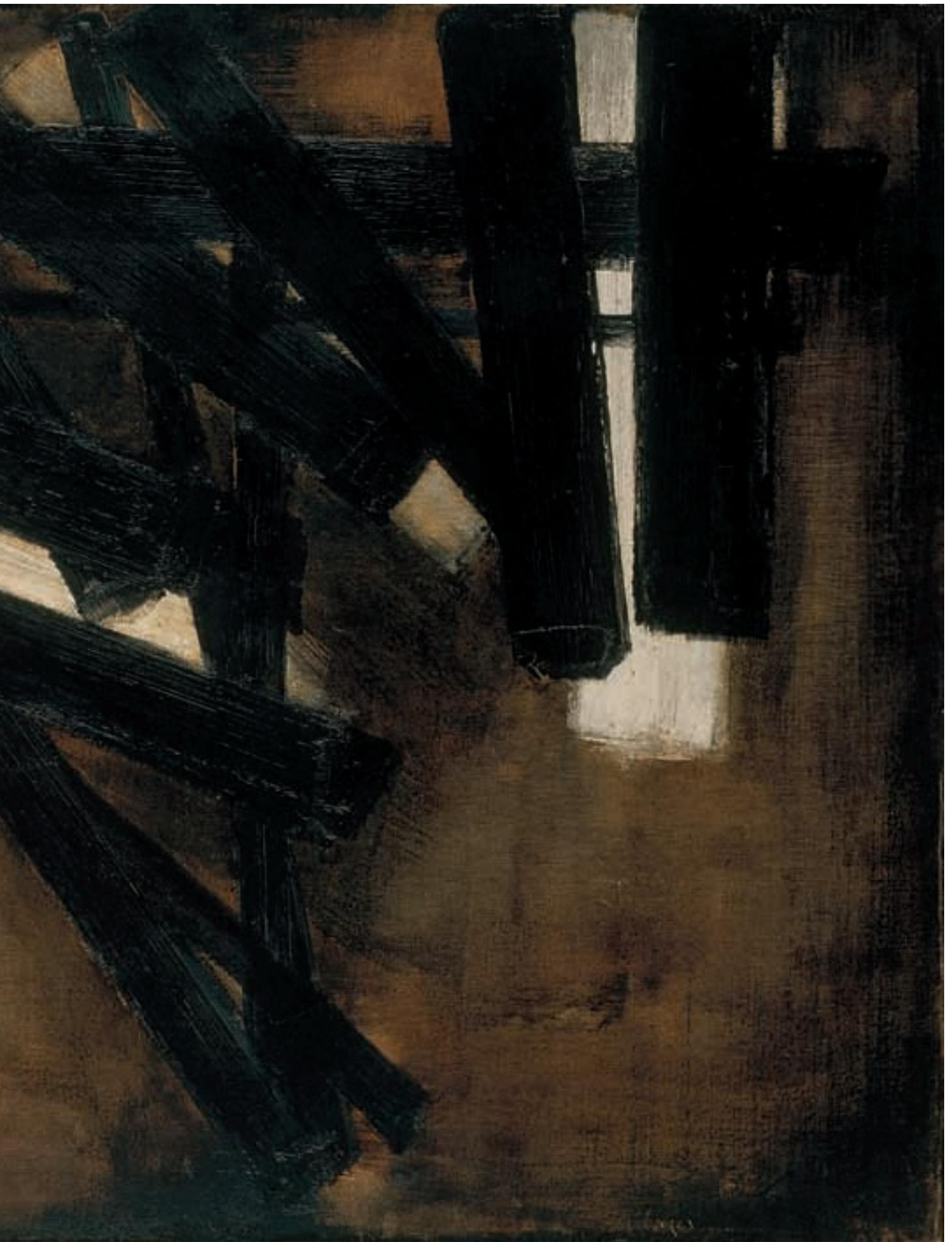
New York, Kootz Gallery, *Pierre Soulages*, 1954.

Chicago, Arts Club, *Mathieu-Soulages*, 1954, n° 4.

Pierre Soulages au sujet des peintures préhistoriques : *ce qui m'émeut, ce qui m'anime, et va loin en moi, c'est sur quoi repose la force de cette présence. Au-delà de la représentation, ce que j'interroge et qui m'atteint directement ce sont les qualités concrètes de la trace, de la forme, de la tache, des contrastes, de la vibration et de la modulation de la couleur, souvent du noir. [...]* Je crois que cet homme (préhistorique) me ressemble étonnamment, ou plutôt je lui ressemble. Bien sûr il pense et sent d'autres choses que moi mais je reconnais dans cette peinture quelque chose qui m'est proche, présent, fraternel, comme si, malgré nos différences, nous étions incroyablement voisins.<sup>1</sup>







Peinture 81 x 60 cm, 28 février 1955

Huile sur toile

Signé en bas à gauche

Daté au dos

### Provenance

1955, collection d'Andrew C. Ritchie, New York.

Andrew Ritchie avait organisé l'importante exposition *The New Decade* qui eut lieu au Museum of Modern Art en 1955 ; il acheta cette pièce directement à l'artiste.<sup>1</sup>

1955, Gimpel and Weitzenhoffer Gallery, New York.

1976, collection de Mr et Mrs Dan Wainberg, Houston.

### Bibliographie

M. Ragon, *Les Ateliers de Pierre Soulages*, Paris, 1990, repr. 49, n° 25.

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome 1, repr. p. 198, n° 174.

*Vers 1955, le signe tend à disparaître et ces coups de brosse se juxtaposent, se multiplient ; de leur répétition, des rapports qui s'établissent alors entre ces formes presque semblables les unes aux autres, naît un rythme, une rythmique de l'espace.<sup>2</sup>*

Pierre Soulages

<sup>1</sup> Encrevé, 1994, tome 1, p. 159.

<sup>2</sup> Cité par J. Grenier, *Entretiens avec dix-sept peintres non-figuratifs*, Paris, 1963, p. 180.



Peinture 130 x 89 cm, 1955  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite

### Provenance

1955, collection Lee Ault, New York  
1960, New York, Parke Bernet Galleries, Inc., vente du 27 Avril  
1960, collection David Bright, Los Angeles

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 194, n° 185.

### Exposition

Londres, Gimpel Fils Gallery, *Pierre Soulages Paintings*, 1955, n° 4 ou n° 5.

### Œuvre en rapport



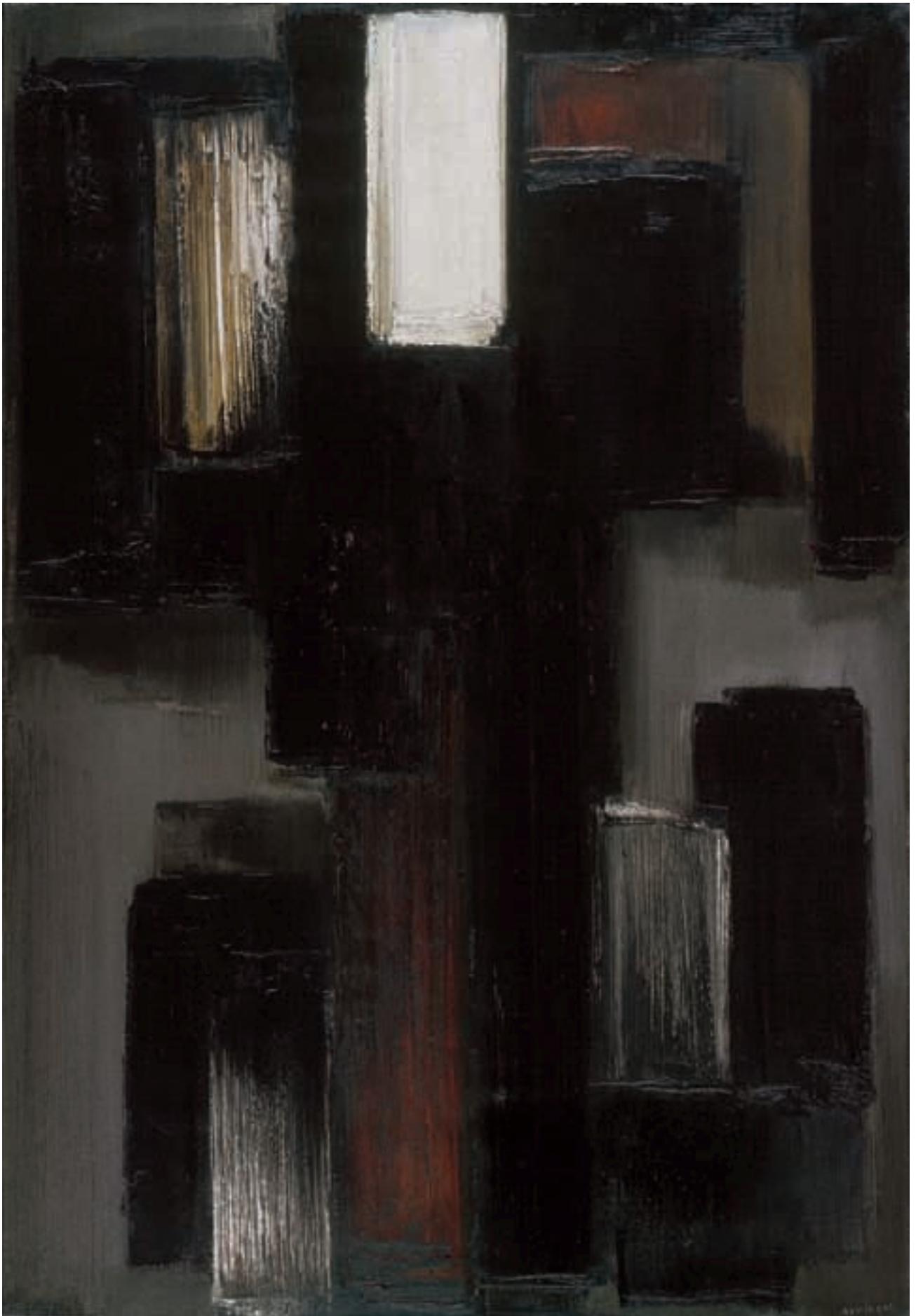
Peinture 195 x 130 cm, 14 mars 1955, huile sur toile,  
conservée au musée Folkwang, Essen, Allemagne.<sup>1</sup>

*La première fois que je vis un tableau de Pierre Soulages, ce fut un choc. Je reçus, au creux de l'estomac, un coup qui me fit vaciller, comme le boxeur, touché, qui, soudain s'abîme. C'est exactement l'impression que j'avais éprouvée à la première vue d'un masque dan. Ce n'est pas hasard, les peintures de Pierre Soulages me rappellent toujours les sculptures, voire les peintures, négro-africaines. C'est le même mépris de toute vaine élégance, la même évidence qui s'impose, la même saisie du spectateur à la racine de la vie.<sup>2</sup>*

Léopold Sédar Senghor

<sup>1</sup> P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 195, n° 178.

<sup>2</sup> Cité par M. Ragon, *Les ateliers de Pierre Soulages*, Paris, 1990, p. 50.



Peinture 130 x 89 cm, 16 mars 1955

Huile sur toile

Signé en bas à droite

Contresigné, titré, daté au dos

### Provenance

1955, Gimpel Fils Gallery, Londres

1955, Collection privée, Londres

1960, Galerie Berggruen, Paris

### Bibliographie

P. Encrevé, Soulages, *L'œuvre complet, peintures*, tome 1, Paris, 1994, repr. p. 198, n° 179.

### Expositions

Londres, Gimpel Fils Gallery, *Pierre Soulages Paintings*, 1955, n° 4 ou 5.

Londres, Arts Council of Great Britain, *New Trends in painting*, 1956, repr.

Brésil, *La Peinture française au Brésil*, 1956.

Hanovre, Kestner-Gesellschaft ; Essen, Folkwang Museum ; La Haye, Gemeente Museum ; Zurich, Kunsthaus,

*Pierre Soulages*, 1960-61, n° 36.

### Œuvre en rapport



Eau-forte Xa, 1957, 2 cuivres, 100 épreuves numérotées et signées sur vélin de Rives, 76 x 56,5 cm ; 59,5 x 43,5 cm. Lacourière, Paris, imprimeur Berggruen, Paris, éditeur.<sup>1</sup>

*Venant d'un fond qui laisse apercevoir ses trouées de clarté entre les membres plus sombres d'une forme nouée, la lumière non seulement crée l'espace, mais, sans modeler à proprement parler la forme, la définit, l'écrit, l'installe, et souligne ses noirceurs d'une sorte de frange colorée.*<sup>2</sup>

Bernard Dorival

<sup>1</sup> L'œuvre est reproduite in *Soulages : l'œuvre imprimé*, sous la direction de P. Encrevé et de M.-C. Miessner, Paris, 2003, cat. n° 10, © F. Walch.

<sup>2</sup> Cité in *Pierre Soulages*, catalogue d'exposition, Paris, Musée d'Art Moderne, 1967, p. 5-6.



Peinture 81 x 60 cm, 3 mai 1956  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite  
Contresigné, titré, daté au dos

### Provenance

1956, Kootz Gallery, New York  
Ancienne collection de M. Moyens, USA

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, p. 160, repr. p. 232, n° 227.

### Expositions

New York, Kootz Gallery, *Pierre Soulages*, 1956.

Une photographie d'archives de l'exposition qui eut lieu à la Kootz Gallery est reproduite dans le catalogue raisonné de Pierre Encrevé p. 160, elle représente trois tableaux dont celui que nous exposons.

Washington, American university, Katzen Arts Center, *Remembering Marc & Komei*, 2006, repr. n° 17.

*Plusieurs critiques l'ont déjà remarqué, James Fitzsimmons comme Hubert Juin, le signe le plus constant, dans le monde de Soulages, c'est la croix. A cette croix, sans doute serait-il impropre d'attacher une signification chrétienne. Elle n'exprime pas le Christ, mais, comme l'a écrit Fitzsimmons, " le corps même de l'Homme ", de l'Homme les bras ouverts, comme dans le fameux dessin de Vinci. Aussi est-elle (d'après Senghor) " idéogramme plutôt de l'homme et du ciel, expression microcosmique de l'univers et de notre destin ". Par elle, donc, l'univers terrien de Soulages s'épanouit également en un univers céleste, un univers céleste qu'il lie intimement à l'univers humain. Ainsi les mythes les plus antiques, les plus généraux, les plus suggestifs, de l'humanité reprennent-ils vie dans sa peinture, et se chargent-ils, avec la vie, du pouvoir de se faire à nouveau entendre et méditer.<sup>1</sup>*

Bernard Dorival



Peinture 50 x 65 cm, 23 janvier 1957

Huile sur toile

Signé en bas à droite

Contresigné et daté au dos

#### **Provenance**

1957, Galerie de France, Paris

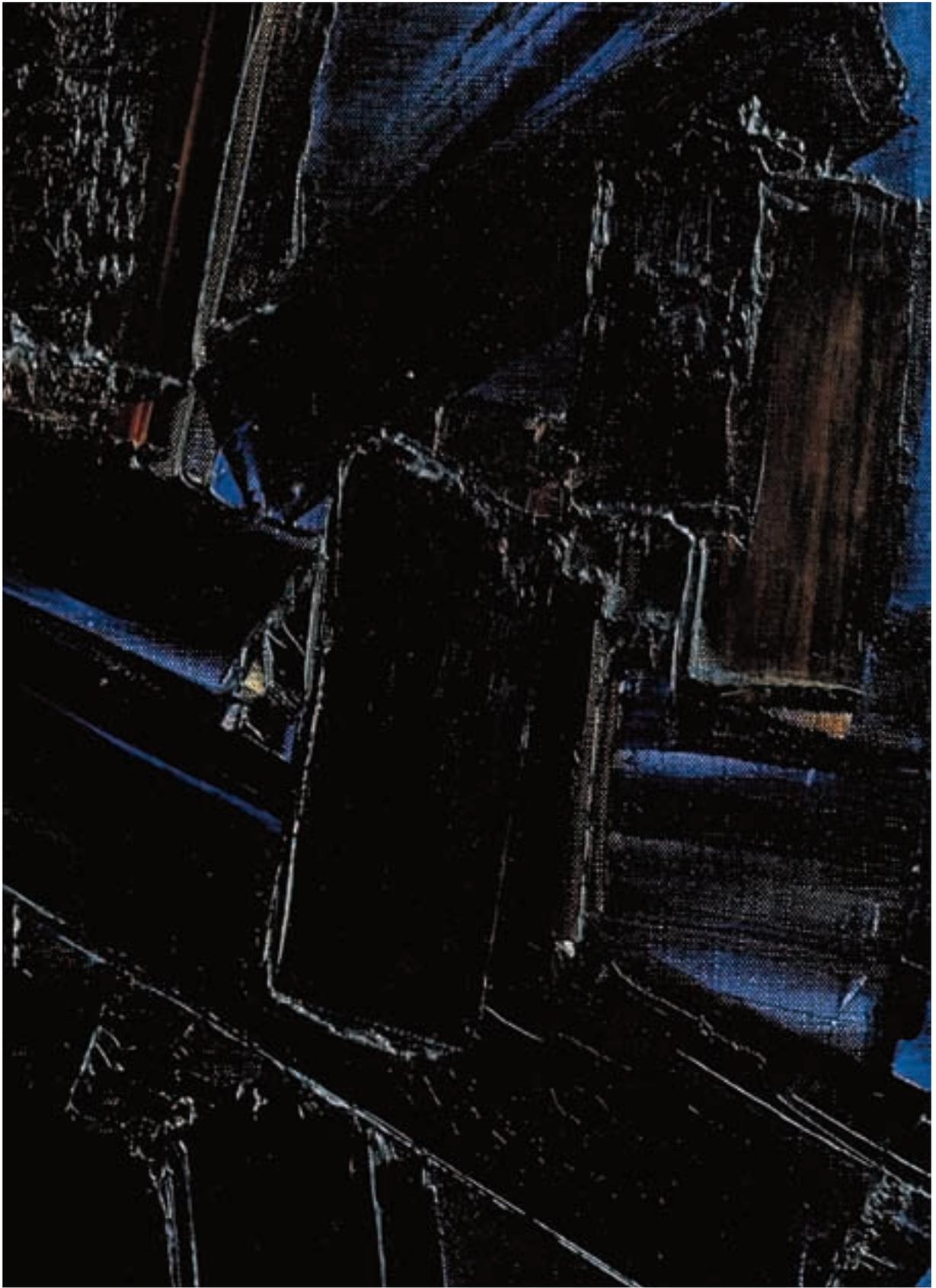
Galleri KB, Oslo

#### **Bibliographie**

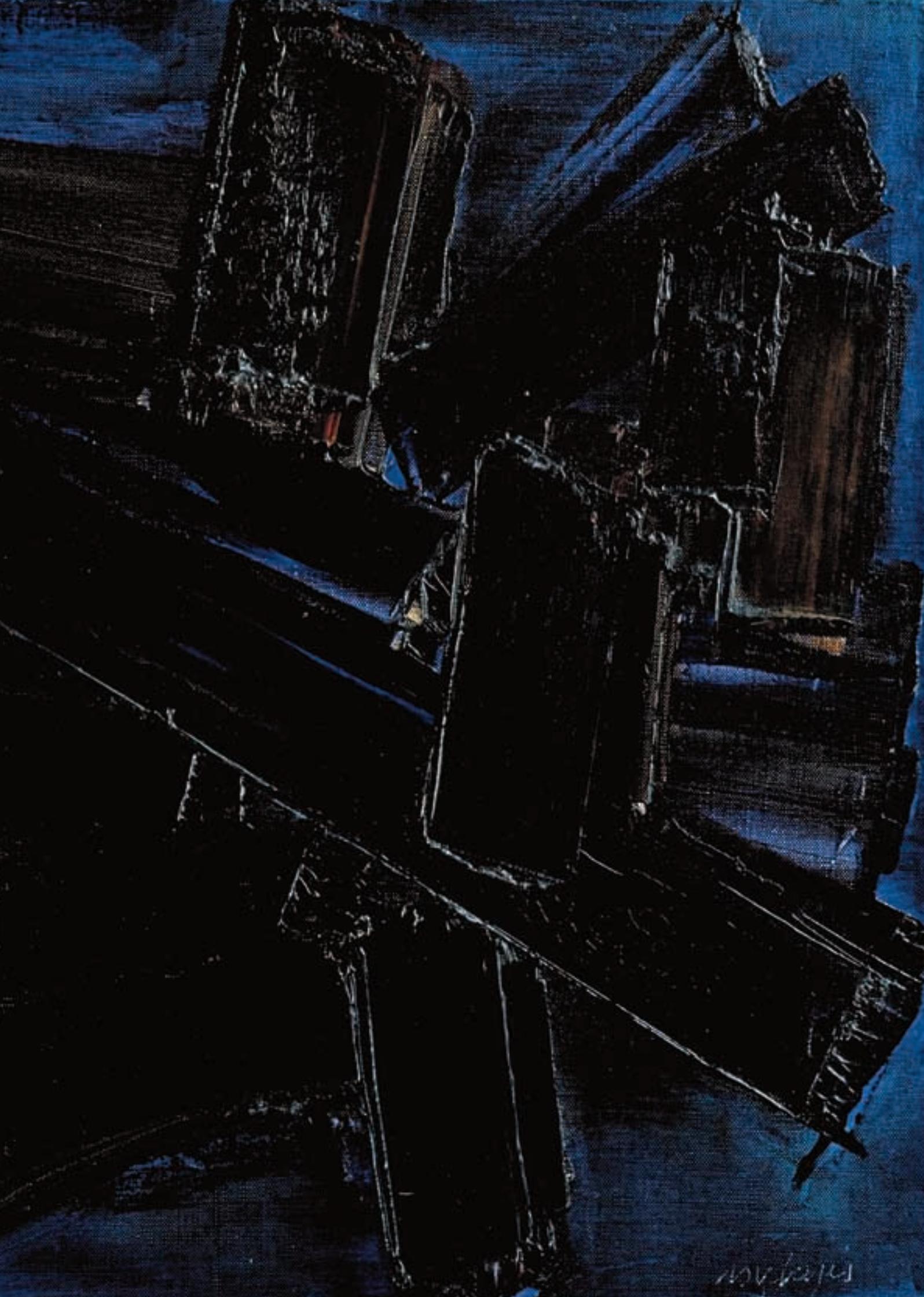
P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures, 1946-1959*, Paris, 1994, repr. en noir et blanc n° 274 p. 252.

*Les œuvres de Pierre Soulages jouent "principalement sur l'espace et la lumière, elles montraient dès leur début un côté gestuel avec des moyens rugueux. Si bien que ce côté gestuel a pu pousser certains commentateurs à classer l'œuvre de Soulages dans l'"action painting". Mais l'"action painting" est avant tout mouvement, alors que chez Soulages, s'il y a bien geste, ce qui compte avant tout, c'est le résultat pictural de ce geste. Ces traces peintes valent d'abord par leurs qualités concrètes, leur matière, leur couleur, leurs rapports avec le fond, c'est-à-dire par leurs qualités picturales.*<sup>1</sup>

Michel Ragon







1974/1975

Peinture 81 x 60 cm, 3 décembre 1956  
Huile sur toile  
Signé et daté en bas à droite

**Provenance**

Kootz Gallery, New York

**Bibliographie**

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures, 1946-1959*, Paris, 1994, tome I, p. 171, repr. n° 258 p. 235.

**Exposition**

New York, Kootz Gallery, *Soulages*, 1957

*Quand j'ai terminé une peinture, je ne sais souvent pas pourquoi elle est terminée. Je sais qu'elle m'ébranle, qu'elle me touche, qu'elle me paraît une chose qui a sa vie, qui est. Mais ce qu'elle est, précisément, je ne suis pas sûr de le savoir. Et tant mieux si elle m'échappe, si elle est riche de possibles qui se révéleront à d'autres que moi. Je n'ai pas à connaître tous les pouvoirs qu'elle aura sur la sensibilité, sur l'imagination, sur la poésie de l'homme qui la regarde : il peut l'aimer avec ce qu'il est, avec ce qu'il peut avoir en commun avec moi, mais aussi avec ce que je ne connaîtrai jamais.*

*Si une œuvre d'art était un langage étroit – " ce que le peintre a voulu dire " - le " message " reçu serait sans intérêt.<sup>1</sup>*

Pierre Soulages



Peinture 60 x 81 cm, 25 mai 1958  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite

### **Provenance**

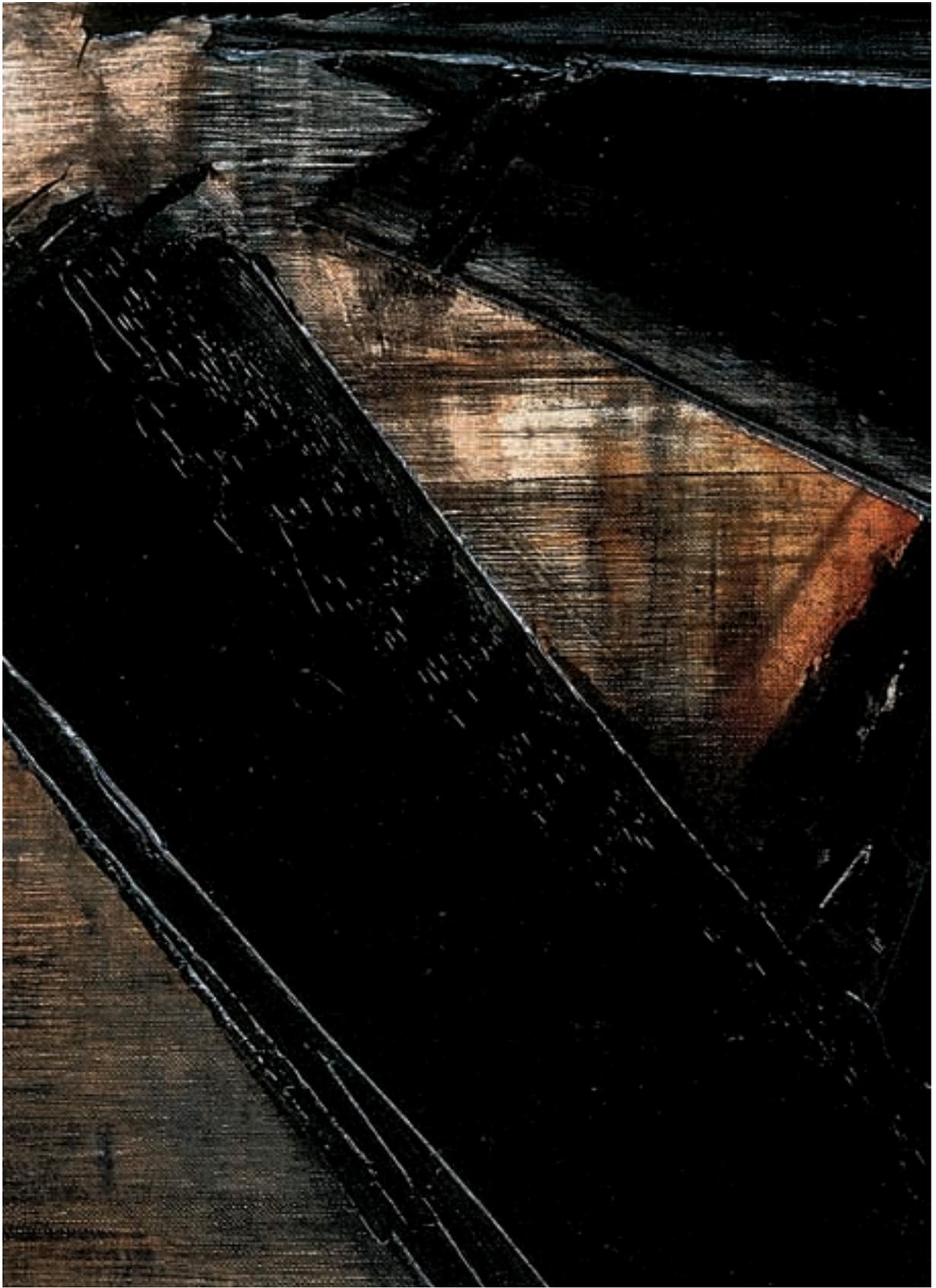
1958, Galerie de France, Paris  
1958, Collection de M. Howard Wise, Cleveland  
1958, Waddington Galleries, Londres

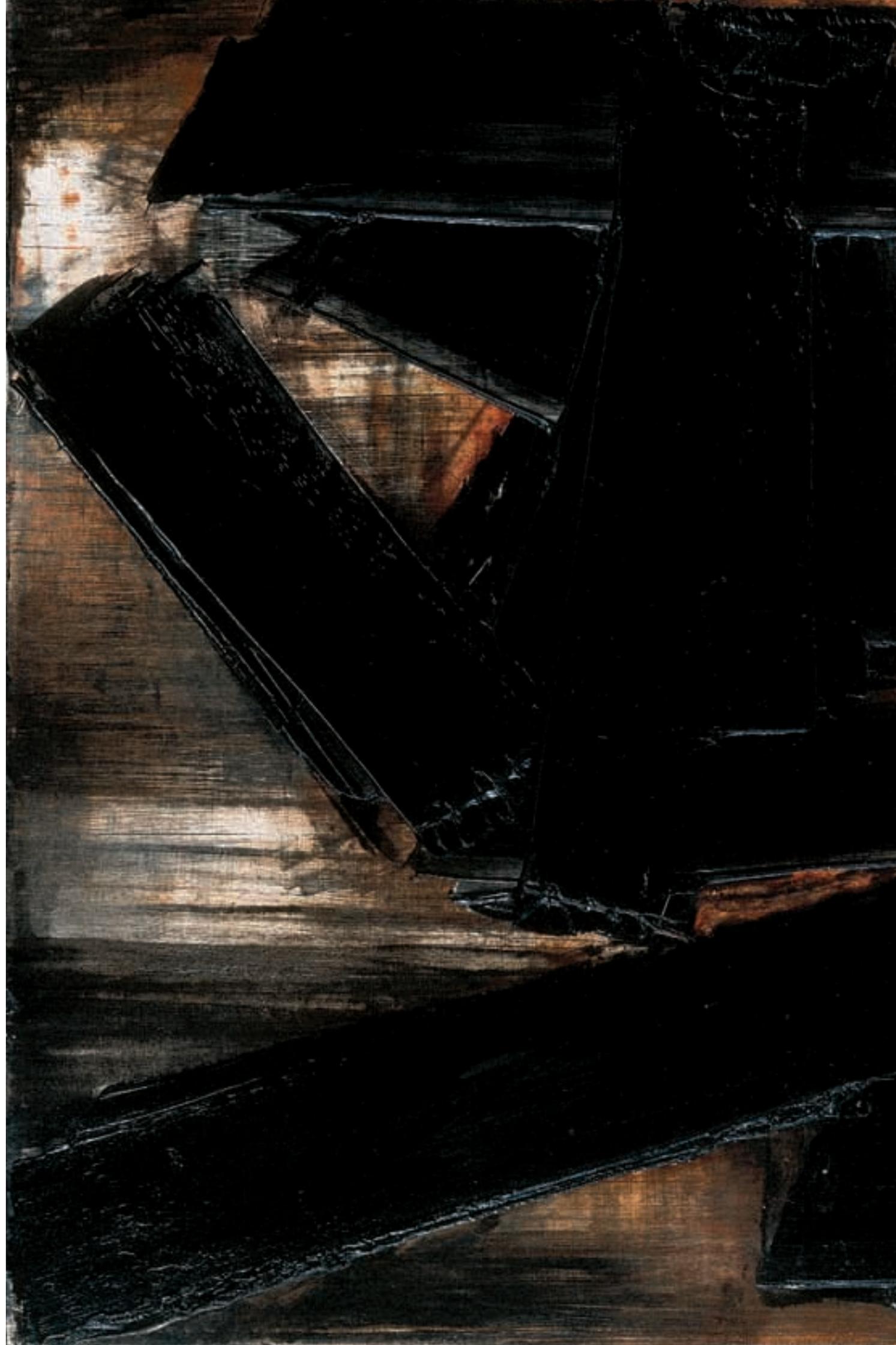
### **Bibliographie**

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. n° 328, p. 260.

*A l'intérieur d'une gamme colorée certes réduite, privilégiant les terres, les ocres, les noirs, Soulages use maintenant volontiers d'effets de clair-obscur. Il fait apparaître une couleur plus claire par arrachement, raclant plusieurs couches de peinture pour révéler des couches inférieures. Par le jeu des opacités et des transparences il fait sourdre la couleur-fond, et, venue de si loin, la lumière n'en paraît que plus intense.<sup>1</sup>*

Alfred Pacquement







Peinture 130 x 89 cm, 24 août 1958

Huile sur toile

Signé en bas à droite

Titré et daté au dos

### Provenance

1958, Galerie de France, Paris

1958, Gimpel and Weitzenhoffer Gallery, New York

1987, Galerie Mostini, Paris

Ancienne collection de M. Bernard Chevry, Paris

Galerie Cazeau - Odermatt, Paris

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, 174, et repr. p. 339.

*Un arrachement découvre une couleur vive, l'avive encore, l'aiguise jusqu'au paroxysme et l'élit ; ou, retournement du même geste, un recouvrement vient enliser la vivacité, la remettre en recel ou déterminer le degré de sa lueur émergente maintenue en transparence, à moins qu'un nouvel acte ne rétablisse, par nouvelle effraction aiguë, un pur éclat de foudre.<sup>1</sup>*

Bruno Duborgel



Peinture 130 x 162 cm, 21 juillet 1958

Huile sur toile

Signé

Contresigné, titré daté au dos

### **Provenance**

1959, Kootz Gallery, New York

Ancienne collection Weissenberg-Lust, New York

Gimpel and Weitzenhoffer, New York

### **Bibliographie**

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome I, repr. p. 334, n° 261.

"Entretien informel, l'âme du collectionneur" in *Artpassions*, mars 2009, repr. p. 69.

### **Exposition**

New York, Kootz Gallery, *Pierre Soulages*, 1959, repr.

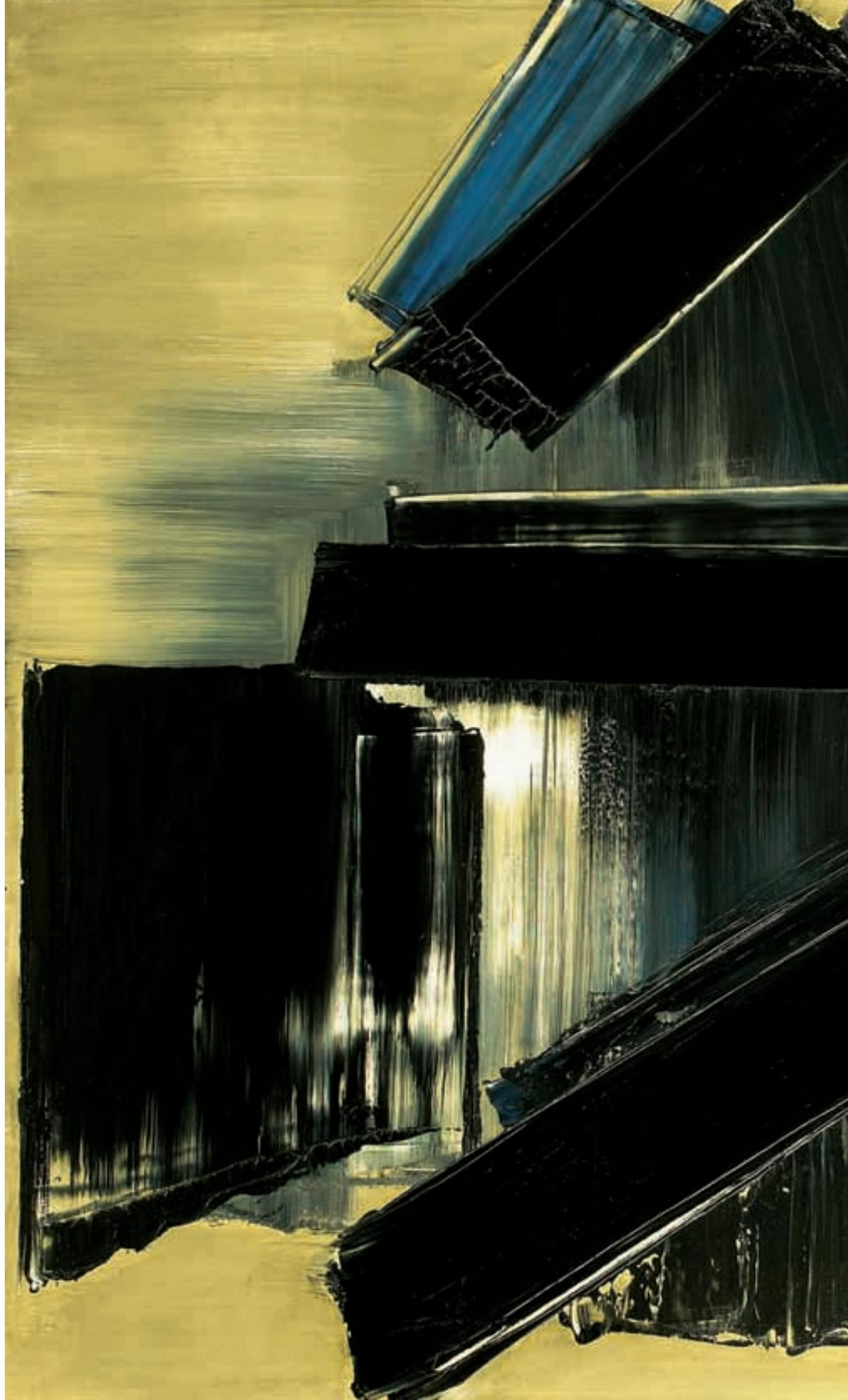
*Bien que la Phillips Gallery de Washington ait acquis une peinture de 1951, le Museum of Modern Art en 1952, le Guggenheim Museum en 1953, ce n'est que cette même année 1953 à la suite d'une importante exposition "Younger european painters" au Guggenheim Museum que ce sont considérablement développés mes rapports avec New York, plus précisément avec les collectionneurs grâce à la Kootz Gallery qui dès cette époque montra mes peintures, cela durant douze ans jusqu'à la retraite de Sam Kootz. J'ai eu dans cette galerie une dizaine d'expositions personnelles.<sup>1</sup>*

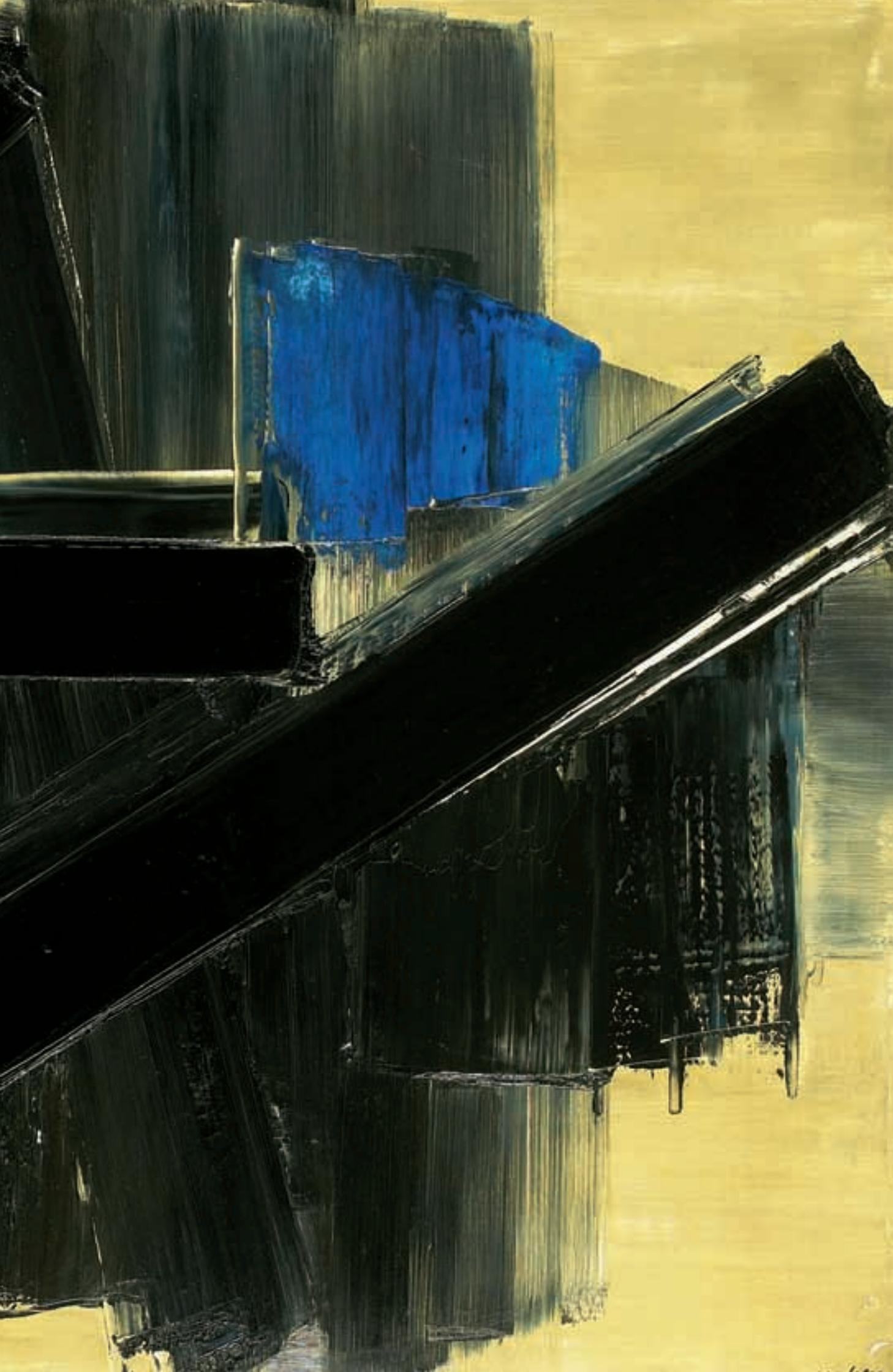
Pierre Soulages



Sam Kootz dans sa galerie lors de l'exposition consacrée à Pierre Soulages en 1959 ; le tableau que nous présentons est accroché au centre.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La photographie est reproduite in *Soulages, 40 ans de peinture*, catalogue d'exposition, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1989, p. 9.  
© F. Walch





Peinture 92 x 65 cm, 12 août 1959  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite

#### Provenance

1959, Laing Gallery, Toronto

#### Bibliographie

J. Sweeney, *Soulages*, Neufchâtel, 1972, repr. n° 58, p. 97.

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1994, tome II, p. 34, p. 36, repr. p. 66, n° 384.

*Les anciens schémas verticaux aux assises tendues font place à des ensembles souvent transversaux, plus complexes et plus aérés, à une interaction nouvelle des vides et des pleins. [...] Le noir était auparavant la génératrice centrale à laquelle la couleur servait de contrepoids ; celle-ci devient désormais valeur active et dynamique, s'épanouit par rayonnement, émanation, phosphorescence. [...] La main délibérément rebelle au contour et à toute trace graphique appose en larges touches continues et rythmiques qui créent leurs temps et leurs espaces propres, et le même mouvement qui nourrit la couleur brusquement la retire, les arrachements succédant aux coulées. Cette innovation si curieuse, issue peut-être de la pratique de la gravure, dévoile des possibilités inouïes.<sup>1</sup>*

Jean Leymarie



Peinture 100 x 81 cm, 23 octobre 1960  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite

#### Provenance

Gimpel Fils Gallery, Londres

#### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1995, tome II, repr. n° 433, p. 62.

#### Exposition

Londres, Gimpel Fils Gallery, *Collector's choice*, XI, 1962, n° 45, p. 16.

#### Œuvre en rapport



Peinture 92 x 73 cm, 23 octobre 1960, huile sur toile,  
signé en bas à droite, appartient à l'artiste.<sup>1</sup>

*Je travaillais avec de la couleur à laquelle je superposais du noir que je retirais ensuite, de sorte qu'on voyait réapparaître la couleur, qui semblait sourdre de la toile, derrière le noir, ce qui donnait une qualité particulière à la couleur.<sup>2</sup>*

Pierre Soulages

<sup>1</sup> P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1995, tome II, repr. n° 434, p. 63.

<sup>2</sup> Cité in *Une œuvre de Pierre Soulages*, sous la direction de J. Arrouye, M. Desbiolles, G. Duby, Marseille, 1998, p. 23.



Peinture 92 x 73 cm, 29 novembre 1963  
Huile sur toile  
Signé en bas à droite  
Contresigné, titré et daté au dos

### Provenance

Kootz Gallery, New York  
Ancienne collection de M. et Mme G. Holmes Perkins, Philadelphie  
Galerie Daniel Varenne, Genève

### Bibliographie

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1995, tome II, p. 36, repr. n° 530, p. 107.

### Expositions

Londres, Kootz Gallery, *Soulages*, 1964  
Philadelphie, Museum of Art, *Philadelphia Collects 20<sup>th</sup> Century*, 1977

Œuvre en rapport



Encre sur papier 66 x 50,5 cm, 1961,  
signé en bas à droite.<sup>1</sup>

*Le geste est une nécessité. Soulages ne le refuse pas, il en tient compte, l'utilise mais le maîtrise aussi totalement. Point d'automatisme, ni de gesticulation aveugle. L'important est que le geste, autre participant de la totalité du tableau, " se soit incarné dans la toile " (selon l'expression de l'artiste). Et peut-être touche-t-on avec cette " incarnation picturale " l'une des vérités profondes de l'art de Soulages.<sup>2</sup>*

Alfred Pacquement

<sup>1</sup> P. Encrevé, *90 peintures sur papier*, Paris, 2007, repr. p. 62.

<sup>2</sup> Cité in *Soulages*, catalogue d'exposition, Tokyo, The Seibu Museum of Art, 1984, non paginé.



Peinture 222 x 157 cm, 31 août 1986  
Huile sur toile  
Signé titré et daté au dos

### Provenance

Galerie Fandos, Valence  
Galerie Protée, Paris  
Fondation Reverberi, Gênes

### Bibliographie

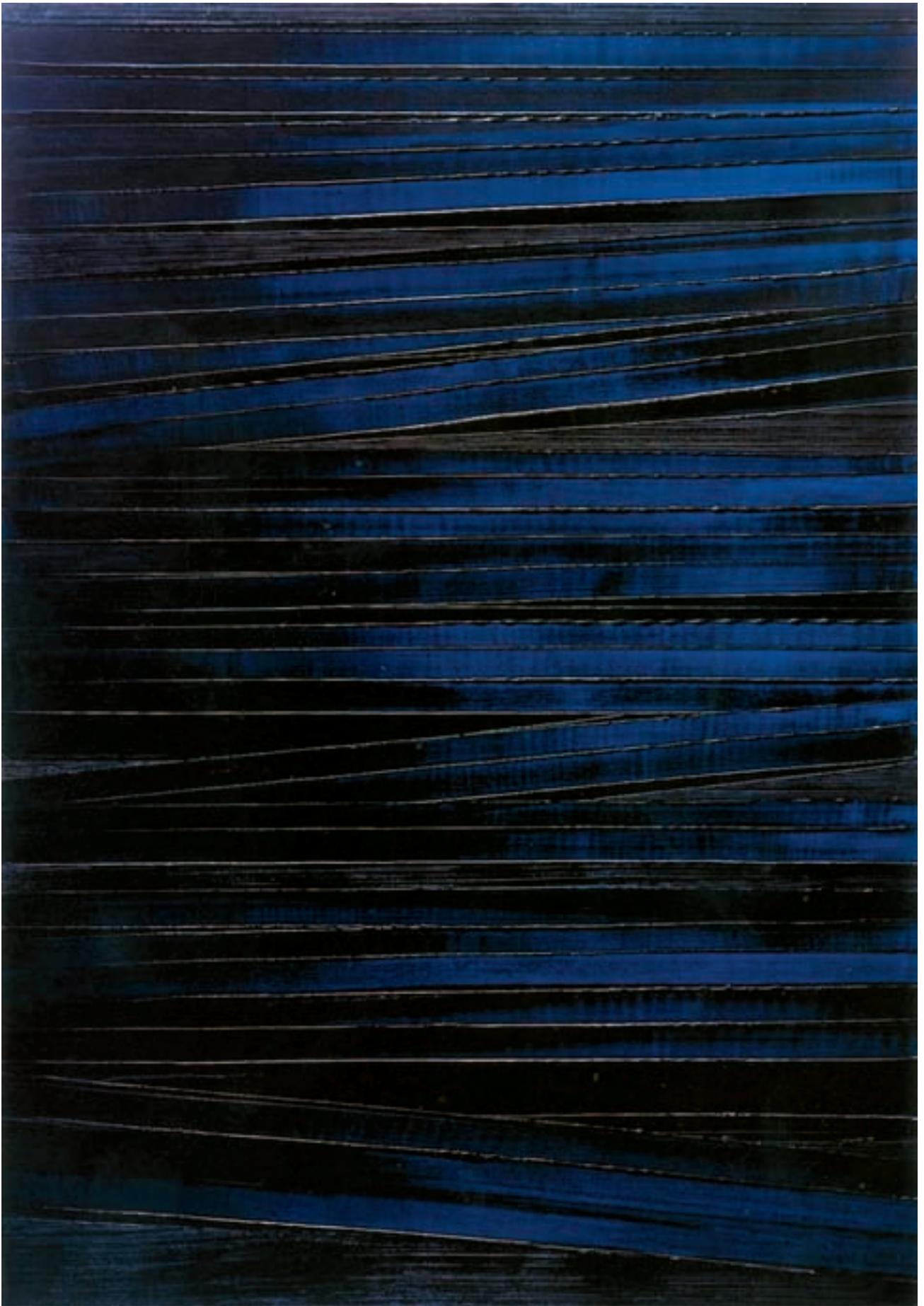
P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1998, tome III, p. 170, repr. p. 184, n° 916.

### Expositions

Valence, Galerie Fandos, *Pierre Soulages*, 1989, repr.  
Paris, Grand Palais, *Matière-Lumière*, 1992, repr.

*Dans la proximité de l'outrenoir, le bleu vient renforcer cette transmutation du noir en lumière. Il ne s'agit plus alors d'un accord entre noir et bleu, mais au contraire, pour Soulages, d'un rapport tonal, d'une véritable continuité chromatique entre le bleu, l'outrenoir et la lumière qu'il réfléchit : la lumière naturelle est bleue et c'est pourquoi la couleur bleue va créer une continuité entre le noir et la lumière qu'il reflète. [...] Selon Pierre Soulages, le rapprochement d'un noir et d'un bleu a toujours quelque chose d'assez sensuel, on s'y livre avec une certaine volupté. Il semble, ainsi, qu'à partir de 1986 le bleu intervient dans l'outrenoir dans le sens d'une intensification de la luminosité.<sup>1</sup>*

Pierre Encrevé



Peinture 130 x 81 cm, 12 avril 1989  
Huile sur toile  
Signé, titré et daté au dos

**Provenance**

1989, Galerie Fandos, Valence  
1989, Galerie Protée, Paris

**Bibliographie**

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1998, tome III, repr. n° 1013, p. 216.

**Exposition**

Valence, Galerie Fandos, *Pierre Soulages*, 1989, repr.

*C'est la texture de la surface, striée ou lisse, qui change la lumière et fait naître des valeurs différentes, texture qui la rend, par endroits, stable et calme, ou qui la dynamise ou crée des tensions. [...] les ombres et les reflets mêlés qui s'accrochent aux multiples sillons creusés dans la pâte colorée par la brosse créent une lumière qui a une qualité propre et une couleur particulière, différente de celle du pigment et changeante.<sup>1</sup>*

Pierre Soulages



Peinture 92 x 130 cm, 31 mai 1991  
Huile sur toile  
Signé titré et daté au dos

#### **Provenance**

Galerie Rieder, Munich

#### **Bibliographie**

P. Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, peintures*, Paris, 1998, tome III, repr. n° 1102, p. 248.

P. Encrevé, *Soulages, 90 Peintures sur toile*, Paris, 2007, repr. p. 104.

#### **Expositions**

Kruishoutem, Fondation Veranneman, 1995, *Soulages*

Düsseldorf, Galerie Hans Strelow, 1997, *Pierre Soulages-Noir Lumière*

*Un jour de janvier 1979, je peignais et la couleur noire avait envahi la toile. Cela me paraissait sans issue, sans espoir. Depuis des heures, je peinais, je déposais une sorte de pâte noire, je la retirais, j'en ajoutais encore et je la retirais. J'étais perdu dans un marécage, j'y pataugeais. Cela s'organisait par moments et aussitôt m'échappait. Cela a duré des heures, mais puisque je continuais, je me suis dit qu'il devait y avoir là quelque de particulier qui se produisait dont je n'étais pas conscient, étant trop habitué par ce qu'était jusque-là le noir dans mes peintures précédentes. Cette chose nouvelle allait loin en moi pour que je continue jusqu'à l'épuisement. Je suis allé dormir. Et quand, deux heures plus tard, je suis allé interroger ce que j'avais fait, j'ai vu un autre fonctionnement de la peinture : elle ne reposait plus sur des accords ou des contrastes fixes de couleurs, de clair et de foncé, de noir et de couleur ou de noir et blanc. Mais plus que ce sentiment de nouveauté, ce que j'éprouvais touchait en moi des régions secrètes et essentielles.<sup>1</sup>*

Pierre Soulages

<sup>1</sup> Cité in *Soulages, Peintures, " Les couleurs du noir : entretien avec Pierre Soulages "*, catalogue d'exposition, Lausanne, Galerie Alice Pauli, 1990, p. 13.



Pierre Soulages à l'atelier en 1992.<sup>1</sup>





Pierre Soulages dans son atelier au printemps 1999.<sup>1</sup>





Peinture 92 x 130 cm, 13 septembre 1999

Huile sur toile

Signé, titré, daté au dos

### **Provenance**

Galerie Alice Pauli, Lausanne

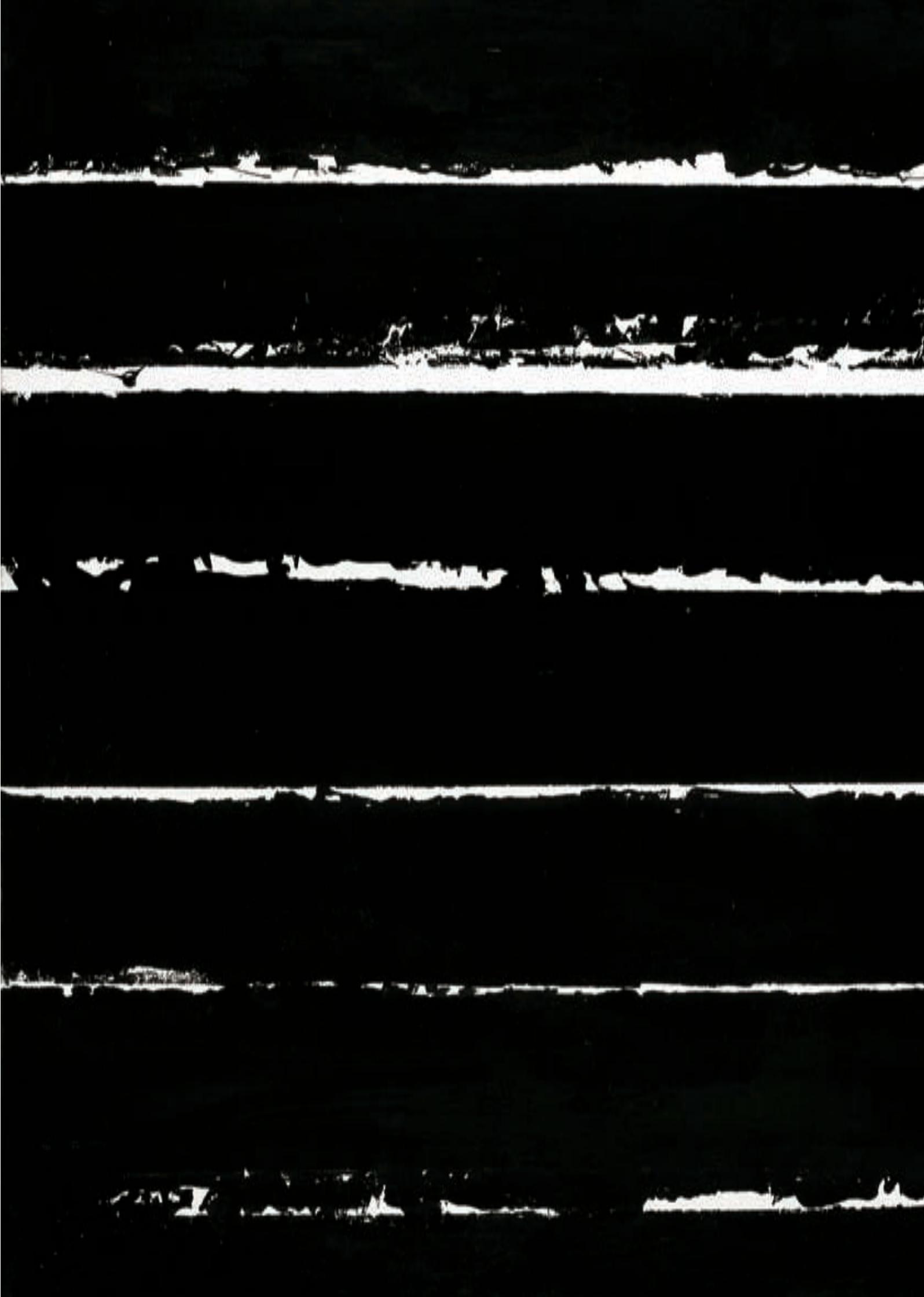
Françoise Jaunin : *Dans vos peintures récentes, la saturation lumineuse des Outrenoirs s'est laissée infiltrer par des rais de lumière blanche aux bords effrangés, comme ébréchés [...]*

Pierre Soulages : *dans ces peintures, la lumière n'est plus créée par l'état de la couleur, elle vient ouvrir des trouées dans le noir, elle crée d'autres rythmes. Suite peut-être à ce que j'ai tenté de faire avec les vitraux de l'abbatiale de Conques, je cherche à bâtir une sorte d'architecture de la lumière.<sup>1</sup>*

## Œuvre en rapport



Vue intérieure de l'un des vitraux de l'abbatiale de Conques réalisés entre 1992 et 1994.<sup>1</sup>





Peinture 255 x 181 cm, 6 mars 2005  
Acrylique sur toile

**Provenance**

Galerie Karsten Greve, Paris

*Depuis 2004, Soulages ne travaille plus avec de l'huile mais avec des résines autorisant des épaisseurs qu'il n'avait jamais atteintes ; sur une surface noire unie, brillante, émettrice d'une clarté apaisée, il grave un à un des sillons de plus en plus profonds rythmant l'espace de la toile, de larges entailles sensuelles provoquant une émotion troublante dans la grandeur majestueuse d'un silence proprement pictural.<sup>1</sup>*

Pierre Encrevé



Peinture 130 x 92 cm, 18 janvier 2008  
Acrylique sur toile  
Signé titré et daté au dos

*Soulaiges a toujours été attentif à la distinction entre le noir mat et le noir brillant, soulignant régulièrement qu'il n'y a pas un noir mais des quantités de noirs différents selon une foule de paramètres. Le mat, qui est la plus grande absence de luminosité, a la caractéristique déterminante pour lui de présenter un aspect immuable, tranchant sur la mobilité de l'outrenoir : il aime évoquer de Rimbaud " le jour mat produit par ce ciel immuablement gris ". En janvier 2005, il inaugure un dernier type de toiles outrenoirs, où s'opposent le noir mat et le noir brillant, l'un et l'autre au liant acrylique.<sup>1</sup>*

Pierre Encrevé



Peinture 181 x 129 cm, 28 mars 2008  
Acrylique sur toile  
Signé titré et daté au dos

Entretien public de Pierre Soulages

Question : *Votre catalogue raisonné est commencé. Quelle impression cela vous fait, de retourner de votre vivant à vos œuvres de jeunesse ?*

Pierre Soulages : *Et bien je n'aime pas ça, je préfère penser à la toile que je ferai demain.<sup>1</sup>*





## Repères biographiques

Pierre Soulages est né le 24 décembre 1919 à Rodez.

Très jeune il est attiré par l'art roman et la préhistoire. Il commence à peindre dans cette province isolée que n'ont pas pénétré les courants artistiques contemporains. A 18 ans, il se rend à Paris pour préparer le professorat de dessin et le concours d'entrée à l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts. Il y est admis mais convaincu de la médiocrité de l'enseignement qu'on y reçoit refuse d'y entrer et repart aussitôt pour Rodez. Pendant ce bref séjour à Paris il fréquente le musée du Louvre, il voit des expositions de Cézanne et Picasso qui sont pour lui des révélations.

Mobilisé en 1940, démobilisé en 1941. Paris occupé, il se rend à Montpellier et fréquente assidûment le musée Fabre. Montpellier à son tour occupé, commence pour lui une période de clandestinité pendant laquelle il ne peint plus.

Ce n'est qu'en 1946 qu'il peut consacrer tout son temps à la peinture. Il s'installe alors dans la banlieue parisienne. Ses toiles où le noir domine sont abstraites et sombres, et sont aussitôt remarquées tant elles diffèrent de la peinture à demi-figurative et très colorée de l'après-guerre.

Il trouve un atelier à Paris, rue Schoelcher, près de Montparnasse. En 1948, il participe à des expositions à Paris et en Europe, notamment à *Französische abstrakte malerei*, dans plusieurs musées allemands, il est de beaucoup le plus jeune de ce petit groupe de peintres où se trouvent les premiers maîtres de l'art abstrait, Kupka, Doméla, Herbin ,etc. L'affiche est faite avec une de ses peintures en noir et blanc.

1949, exposition personnelle à Paris, galerie Lydia Conti et expositions de groupe à New-York, Londres, Sao-Paulo et Copenhague.

De 1949 à 1952, réalisation de trois décors de théâtre et ballets. Premières gravures à l'eau-forte à l'atelier Lacourière.

D'autres expositions de groupe présentées à New-York voyagent ensuite dans plusieurs musées américains. C'est le cas de *Advancing french art* (1951), *Younger European artists* Guggenheim Museum (1953), *The new Decade*, Museum of modern art (1955).

Il expose régulièrement à la Kootz Gallery, New-York, plus tard à la galerie de France, Paris.

Dès le début des années 50, œuvres acquises par la Phillips Gallery, Washington ; le Guggenheim Museum et le Museum of modern art, New-York ; la Tate Gallery, Londres; le musée national d'art moderne, Paris ; le Museu de arte moderna, Rio-de Janeiro ; etc... Aujourd'hui, plus de 150 de ses peintures se trouvent dans les musées.

1960, premières expositions rétrospectives dans les musées de Hanovre, Essen, Zurich, la Haye. De nombreuses autres suivront.

1979, expose au MNAM - Centre Georges Pompidou ses premières peintures monopigmentaires fondées sur la réflexion de la lumière par les états de surface du noir. Cette lumière picturale naissant de la différence entre deux obscurités porte en elle un grand pouvoir d'émotion et de grandes possibilités de développement, on l'appellera plus tard "noir-lumière" et "outrenoir".

1987 à 1994, il réalise les 104 vitraux de l'abbatiale de Conques.

2009-2010, exposition rétrospective au Centre Georges Pompidou.



## Index

<i>Peinture 50 x 60 cm, 1949, huile sur toile</i>	6
<i>Brou de noix sur papier contrecollé sur carton, 80 x 64 cm, 1952</i>	10
<i>Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 32,5 x 50 cm, 1950</i>	12
<i>Peinture 81 x 59 cm, 15 mars 1954, huile sur toile</i>	16
<i>Peinture 97 x 147 cm, 2 février 1954, huile sur toile</i>	18
<i>Peinture 81 x 60 cm, 28 février 1955, huile sur toile</i>	22
<i>Peinture 130 x 89 cm, 1955, huile sur toile</i>	24
<i>Peinture 130 x 89 cm, 16 mars 1955, huile sur toile</i>	26
<i>Peinture 81 x 60 cm, 3 mai 1956, huile sur toile</i>	28
<i>Peinture 50 x 65 cm, 23 janvier 1957, huile sur toile</i>	30
<i>Peinture 81 x 60 cm, 3 décembre 1956, huile sur toile</i>	33
<i>Peinture 60 x 81 cm, 25 mai 1958, huile sur toile</i>	35
<i>Peinture 130 x 89 cm, 24 août 1958, huile sur toile</i>	39
<i>Peinture 130 x 162 cm, 21 juillet 1958, huile sur toile</i>	41
<i>Peinture 92 x 65 cm, 12 août 1959, huile sur toile</i>	45
<i>Peinture 100 x 81 cm, 23 octobre 1960, huile sur toile</i>	47
<i>Peinture 92 x 73 cm, 29 novembre 1963, huile sur toile</i>	49
<i>Peinture 222 x 157 cm, 31 août 1986, huile sur toile</i>	51
<i>Peinture 130 x 81 cm, 12 avril 1989, huile sur toile</i>	53
<i>Peinture 92 x 130 cm, 31 mai 1991, huile sur toile</i>	55
<i>Peinture 92 x 130 cm, 13 septembre 1999, huile sur toile</i>	59
<i>Peinture 255 x 181 cm, 6 mars 2005, acrylique sur toile</i>	65
<i>Peinture 130 x 92 cm, 18 janvier 2008, acrylique sur toile</i>	67
<i>Peinture 181 x 129 cm, 28 mars 2008, acrylique sur toile</i>	69
Repères biographiques	71

